

Toutes les indications utiles pour cette opération et d'autres semblables se trouvent dans leur grand romancier national, Fénimore Cooper.



Inexpérimenté.

Dans les Etats-Unis du Sud, il y a beaucoup de nègres. Pendant plus de deux siècles, ils y ont été esclaves de père en fils, de mère en fille; la terrible "guerre de sécession" que se livraient entre eux les blancs esclavagistes, leur a valu la liberté personnelle,—sans leur fournir des rentes, bien entendu, aussi beaucoup d'entre eux sont-ils aussi misérables que paresseux.

Les nègres des Etats-Unis s'appliquent, dans leur costume et leurs manières, à imiter aussi bien qu'ils le peuvent leurs concitoyens blancs. Ils ne connaissent d'autre langue que l'anglais, dont ils ont fait un patois qui est encore passablement intelligible.

Dans les Etats du sud, quand un enfant blanc a une nourrice, cette nourrice est toujours une négresse, car il est impossible de trouver dans ces pays-là, des servantes de race blanche.

Ces nourrices sont appelées "mammies"

et comme elles sont de leur nature fort susceptibles de s'attacher, elles aiment tendrement les petits enfants blancs qu'elles sont chargées d'élever.

Et c'est un spectacle très curieux que celui de ces petits enfants de race blanche aux cheveux blonds, aux joues roses caressant les cheveux noirs bouclés, baisant les joues noires et les grosses lèvres rouges de ces bonnes négresses qu'ils appellent leurs "mammies".

Ces femmes restent au service des familles, le plus souvent en qualité de cuisinières, ce qui leur procure un fort embonpoint.

On a vu souvent de ces bonnes négresses, faisant pour ainsi dire partie de la famille de leurs maîtres, suivre en Europe, au péril de leur propre santé, les enfants qu'elles avaient élevés, et dont elles ne pouvaient se séparer.

J'ai déjà dit que le petit Américain des Etats-Unis est un petit individu fort indépendant, dès ses plus tendres années. En avançant en âge, cet esprit d'indépendance ne l'abandonne pas: bien au contraire.



Une chute.

Là plus qu'ailleurs on voit des adolescents de quatorze, quinze et seize ans se lancer, tout seuls, dans le monde, en essayant de se suffire à eux-mêmes.